

ALDA GREOLI – MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ENFANCE À LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE – CDH

# « Je serai candidate à Liège aux communales »

Installée à Liège, Alda Greoli sera sur la liste cdH en 2018, mais ne démissionnera pas de son poste de ministre

**L**a ministre de la Culture et de l'Enfance Alda Greoli (cdH) est désormais installée à Liège. L'intéressée sera sur la liste lors des communales de 2018, mais exclut de démissionner avant la fin de son mandat en 2019. L'ex-secrétaire nationale de la Mutualité chrétienne lance un appel au dialogue social tout en soulignant la nécessité d'avoir une parole structurée.

## Comment cela se passe-t-il depuis votre prise de fonction ?

Après un mois et demi, c'est l'enthousiasme qui prédomine. Avec la Culture et l'Enfance, on rencontre ce que j'appelle des « belles gens ». Ce sont des entrepreneurs, mais des entrepreneurs sociaux et créatifs. C'est très motivant. Ma prédécesseuse avait avancé dans une série de dossiers structurants, avec une réflexion en profondeur avec et à partir du terrain pour réformer la Culture d'ici la fin de la mandature. Pour l'enfance, le Gouvernement vient d'approuver ma note-cadre sur le statut des accueillantes, c'était attendu depuis 10-15 ans. Et d'ici quelques mois, je ferai d'autres propositions plus globales pour le secteur de l'accueil de l'enfance.

## À peine arrivée, vous avez pu débloquer des dossiers clés. Je pense notamment au Mad Musée de Liège.

Très clairement, je ne suis pas une sous-régionaliste. Le dossier du Mad était prêt, achevé. Et puis, c'est le seul qui met en valeur l'art brut, qui n'avait aucun écrivain digne de sa richesse en Fédération Wallonie-Bruxelles. Dès mon arrivée, j'ai étudié les dossiers et les budgets pour, au moment de l'ajustement budgétaire, plonger dans les marges qui s'ouvraient. Le Mad à Liège, le musée juif à Bruxelles, sont des avancées en ce sens.

taire, plonger dans les marges qui s'ouvraient. Le Mad à Liège, le musée juif à Bruxelles, sont des avancées en ce sens.

## Toujours en province de Liège, le Grand Théâtre de Verviers compte aussi beaucoup sur vous...

J'ai rencontré les autorités locales à ce sujet. Je suis heureuse que la Wallonie ait débloqué des fonds pour le rénover. Mais une fois qu'on a un écrin, on doit savoir ce qu'on y met. Donc j'ai été claire : j'attends de voir le projet avant un éventuel soutien.

## À votre désignation comme ministre, vous annonciez également vouloir vous impliquer au cdH liégeois. C'est le cas désormais ?

Premièrement, outre le fait que mon déménagement à Liège est finalisé ce week-end, s'installer en Cité ardente signifie être au cœur des instances locales. De Liège-Ville et de l'arrondissement. J'ai des réunions, mais comme membre, rien de plus. Mais on ne me vit pas, et je ne me vis pas, comme une pièce rapportée. Secundo, je suis quelqu'un qui travaille bien, mais en équipe. Je n'ai pas la moindre revendication

personnelle.

## Pourtant, on vous attend au cdH de Liège. Et plusieurs personnalités, André Schroyen par exemple, vous font des appels du pied !

Je ne crois pas aux sauveurs. Ma conviction, c'est que le cdH peut jouer un rôle prépondérant. Le but, c'est de gagner en 2018 comme en 2019. Mon mandat de ministre se termine en 2019, je n'ai pas l'intention de démissionner avant. Je dois être claire à ce sujet. Avec Marie-Martine Schyns (ministre de l'Enseignement obligatoire, Ndlr), nous avons la chance d'avoir des compétences qui sont identitaires au cdH et qui font que l'on pèse dans le débat public.

## Vous serez sur la liste cdH de Liège aux élections communales de 2018 ?

Oui, j'y serai.

## Vous étiez également secrétaire nationale de la Mutualité chrétienne. A ce titre, quel regard portez-vous sur le climat social actuel ?

Mon président de parti, Benoît Lutgen, a une position intelligente avec un appel à la trêve pour retrouver des espaces de dialogue. Ces espaces, il faut les retrouver, c'est un impératif. Si

on reste dans un rapport de forces comme c'est le cas pour le moment, une partie va finir par casser et on s'enfoncera encore un peu plus dans les fractures.

## Et que pensez-vous du fait que, si certaines actions sont coordonnées, d'autres sont issues non pas d'un syndicat mais d'une centrale au sein de ce syndicat, la CGSP ?

Ce qui fait la force du dialogue en Belgique, c'est le cœur des interlocuteurs sociaux interprofessionnels. Le risque pour le patronat, les syndicats et même les partis politiques est que demain, à l'intérieur de leurs structures, ils n'aient plus la capacité de porter la parole à partir du niveau fédéral.

Cela peut être problématique car à moment donné, il y a alors une juxtaposition de revendications sectorielles, qui deviennent ensuite individuelles et là, ça rend toute négociation presque impossible. Donc attention à l'unité du message et à la capacité des syndicats à structurer une parole lors de revendications. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR  
GASPARD GROSJEAN

## 70 ans de l'immigration italienne

### « Cela structure qui on est »

> On célèbre les 70 ans de l'immigration italienne en Belgique cette année. Cela vous touche ?

Ce lundi, entre la Belgique et l'Italie, je suis sûre de gagner (rires). Plus sérieusement, ça représente quelque chose... Ça structure qui on est, notre manière

de penser, notre ouverture aux autres. N'importe quel Belge d'origine italienne vous dira sans difficulté qu'il est Belge, mais qu'il garde aussi de la fierté en pensant à l'Italie.

### > Une anecdote sur votre histoire ?

L'un de mes grands-pères, originaire de

Milan, était croupier et faisait, début des années 30, les tournées saisonnières dans différents casinos européens. Il a fini par venir à celui de Spa, où il est tombé sur une très jolie Spadoise et n'a plus jamais quitté la ville. ●

G.G.

**La Wallonie eunuque sans la Culture ?****« Attention à ce qu'on affirme »**

> Le ministre-président Paul Magonne a déclaré que sans la Culture et l'Enseignement, la Wallonie était eunuque. Comment réagissez-vous ?

Je pourrais me contenter de dire que je suis en parfait accord avec la réponse du ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le socialiste Rudy Demotte, mais je vais répondre sur le fond. À quoi sert la répartition des compétences ? À permettre aux citoyens de vivre dans un espace qui fait sens. Veut-on que les étudiants voient leur quotidien compliqué selon qu'ils étudient en Wallonie ou à Bruxelles ? Est-ce vraiment la question que l'on doit se poser ?

> Donc, c'est non ?

C'est non.

> Mais comprenez-vous le raisonnement que cela pourrait

contribuer à « renforcer » l'identité wallonne ?

L'identité wallonne, elle existe déjà bel et bien. Notre richesse, c'est justement d'avoir plusieurs identités : wallonne, francophone, belge, européenne. La spécificité belge est d'avoir conjugué ces identités plurielles pour dégager des consensus. Donc, ne réduisons pas ça à des identités régionales ou sous-régionales. Et puis, au-delà de ça, je suis attachée à la sécurité sociale. Donc attention à ne pas jouer dans le même registre que la N-VA.

> Le PS joue dans le même registre que la N-VA ?

Quand on fait du sous-régionalisme, on fait du repli sur soi et on met en péril des bases minimales communes comme la sécu. Donc, attention à ce qu'on affirme. ●

G.G.

**L'analyse****Et après les élections, que fera le cdH liégeois ?****Gaspard GROSJEAN**

JOURNALISTE POLITIQUE  
@GASGROSJEAN

Ce n'est pas la première fois que nous soulignons la nécessité pour le cdH liégeois d'amener de nouveaux visages, d'insuffler une nouvelle dynamique dans l'optique des prochaines élections. Notamment les communales de 2018, où il ne faudrait pas que le parti s'écrase sous peine de voir sa place dans la majorité aux côtés du PS menacée à Liège. Alda Greoli représente-t-elle ce renouveau ? Si l'on se base juste sur

l'âge, la réponse est non. Pourtant, nommer cette femme de dossiers à un poste ministériel ne fut pas stupide pour autant, ce choix étant concomitant à son déménagement. Elle bénéficie de plus de visibilité dans les médias et se devra de faire de même sur le terrain. Pour 2018-2019, c'est une carte à jouer. Par contre, il s'agit d'une réflexion à court terme. Le problème pour le cdH liégeois restant identique à moyenne échéance. ●